Nº 98-314-X2011001 au catalogue

Document analytique

Caractéristiques linguistiques des Canadiens

Langue, Recensement de la population de 2011

Statistique Canada Statistics Canada

Canada

Comment obtenir d'autres renseignements

Pour toute demande de renseignements au sujet de ce produit ou sur l'ensemble des données et des services de Statistique Canada, visitez notre site Web à www.statcan.gc.ca. Vous pouvez également communiquer avec nous par courriel à mailto:infostats@statcan.gc.ca ou par téléphone entre 8 h 30 et 16 h 30 du lundi au vendredi aux numéros suivants :

Centre de contact national de Statistique Canada

Numéros sans frais (Canada et États-Unis) :

Service de renseignements	1-800-263-1136
Service national d'appareils de télécommunications pour les malentendants	1-800-363-7629
Télécopieur	1-877-287-4369

Appels locaux ou internationaux :

Service de renseignements	1-613-951-8116
Télécopieur	1-613-951-0581

Programme des services de dépôt

Service de renseignements	1-800-635-7943
Télécopieur	1-800-565-7757

Comment accéder à ce produit

Le produit n° 98-314-X2011001 au catalogue est offert gratuitement sous format électronique. Pour obtenir un exemplaire, il suffit de visiter notre site Web à www.statcan.gc.ca et de parcourir par « Ressource clé » > « Publications ».

Normes de service à la clientèle

Statistique Canada s'engage à fournir à ses clients des services rapides, fiables et courtois. À cet égard, notre organisme s'est doté de normes de service à la clientèle que les employés observent. Pour obtenir une copie de ces normes de service, veuillez communiquer avec Statistique Canada au numéro sans frais 1-800-263-1136. Les normes de service sont aussi publiées sur le site www.statcan.gc.ca sous « À propos de nous » > « Notre organisme » > « Offrir des services aux Canadiens ».

Statistique Canada

Caractéristiques linguistiques des Canadiens

Langue,
Recensement de la population de 2011

Publication autorisée par le ministre responsable de Statistique Canada

© Ministre de l'Industrie, 2012

Tous droits réservés. L'utilisation de la présente publication est assujettie aux modalités de l'entente de licence ouverte de Statistique Canada (*http://www.statcan.gc.ca/reference/copyright-droit-auteur-fra.htm*).

Octobre 2012

N° 98-314-X2011001 au catalogue

ISBN 978-1-100-99825-1

Périodicité : hors série

Ottawa

This publication is also available in English.

Note de reconnaissance

Le succès du système statistique du Canada repose sur un partenariat bien établi entre Statistique Canada et la population, les entreprises, les administrations canadiennes et les autres organismes. Sans cette collaboration et cette bonne volonté, il serait impossible de produire des statistiques précises et actuelles.

Table des matières

Faits saillants **3**

Partie 1 : La diversité linguistique canadienne **5**

Près de 6,6 millions de personnes ont déclaré parler une autre langue que le français ou l'anglais à la maison 5

La population parlant le tagalog le plus souvent à la maison a connu la plus forte croissance entre 2006 et 2011 5

Les langues immigrantes dans les six plus grandes régions métropolitaines de recensement 6

- Toronto : 1,8 million de personnes parlent une langue immigrante le plus souvent à la maison 7
- Montréal : l'arabe et l'espagnol rassemblent près du tiers des locuteurs d'une langue immigrante à la maison 7
- Vancouver : le pendjabi est la principale langue immigrante d'usage à la maison 7
- Calgary : le pendjabi et le tagalog sont les principales langues immigrantes d'usage à la maison 7
- Edmonton : le tagalog et le pendjabi sont les langues immigrantes les plus déclarées comme langue d'usage à la maison 8
- Ottawa - Gatineau : l'arabe et l'espagnol sont les langues immigrantes les plus déclarées comme langue d'usage à la maison 8

Le nombre de personnes ayant déclaré parler plus d'une langue à la maison est à la hausse au Canada 10

- Les deux tiers de la population parlant une langue non officielle au foyer le font en combinaison avec l'anglais ou le français 10

Partie 2 : La dualité linguistique : le français et l'anglais dans la société canadienne **11**

Langue maternelle 12

- La part de la langue maternelle anglaise demeure inchangée au pays 12
- Légère baisse de la part de la langue maternelle française au pays 12
- Au Québec : légère baisse de la langue maternelle française et légère hausse de la langue maternelle anglaise 12
- À l'extérieur du Québec : les groupes de langue maternelle française, anglaise et « autre » sont demeurés stables 13

Principale langue d'usage à la maison 13

Hausse de l'utilisation de plus d'une langue à la maison 14

- Au Québec, hausse des déclarations du français en combinaison d'une autre langue que l'anglais à la maison 16
- Usage accru du français à la maison chez les Québécois de langue maternelle autre que française ou anglaise 17
- Diminution de l'usage unique du français ou de l'anglais à la maison dans la RMR de Montréal 19
- Baisse soutenue de l'utilisation unique de l'anglais à la maison à Toronto et Vancouver 20

Le bilinguisme français-anglais au Canada 21

Renseignements supplémentaires **23**

Note aux lecteurs **23**

Remerciements **23**

Faits saillants

Diversité linguistique

- Plus de 200 langues ont été déclarées lors du Recensement de la population de 2011 comme langue parlée à la maison ou comme langue maternelle.
- Le nombre de personnes déclarant parler le tagalog, langue originaire des Philippines, le plus souvent à la maison a connu la plus forte croissance (+64 %) entre 2006 et 2011. Près de 279 000 personnes ont déclaré parler cette langue à la maison comparativement à 170 000 en 2006.
- En 2011, 80 % de la population déclarant parler une langue immigrante (c.-à.-d. autre que le français, l'anglais ou une langue autochtone) le plus souvent à la maison résidait dans l'une des six plus grandes régions métropolitaines de recensement du pays.

Utilisation de plus d'une langue à la maison

- En 2011, 17,5 % de la population canadienne, soit 5,8 millions de personnes, ont déclaré faire usage d'au moins deux langues à la maison. En 2006, 14,2 % en faisait autant (près de 4,5 millions).
- En 2011, 11,5 % de la population a déclaré parler l'anglais et une autre langue que le français à la maison. En 2006, cette proportion était de 9,1 %. Il s'agit d'une augmentation de 960 000 personnes, comparativement à une augmentation de 410 000 entre 2001 et 2006.

Langues officielles

- Alors que 20,6 % des Canadiens (6,8 millions de personnes) ont déclaré une langue maternelle autre que le français ou l'anglais, seulement 6,2 % des Canadiens parlaient une autre langue que le français ou l'anglais comme seule langue d'usage à la maison.
- En 2011, 63,5 % de la population de langue maternelle autre que française ou anglaise déclarait parler l'anglais à la maison.
- Près de 7 millions de Canadiens ont déclaré parler le français le plus souvent à la maison en 2011 comparativement à 6,7 millions en 2006. Toutefois, leur proportion au sein de la population canadienne était de 21,0 % comparativement à 21,4 % cinq ans plus tôt.
- Au Québec, la proportion de la population ayant déclaré ne parler que le français à la maison a diminué, passant de 75,1 % à 72,8 % entre 2006 et 2011. Dans le reste du Canada, la proportion de la population ayant déclaré ne parler que l'anglais à la maison est passée de 77,1 % à 74,1 % entre 2006 et 2011.
- Dans la région métropolitaine de recensement de Montréal, l'utilisation unique du français à la maison poursuit sa baisse amorcée en 2001. Il en va de même pour la baisse relative de l'utilisation unique de l'anglais dans les régions métropolitaines de recensement de Toronto et de Vancouver.

Le bilinguisme français-anglais

- Entre 2006 et 2011, le nombre de personnes ayant déclaré pouvoir soutenir une conversation dans les deux langues officielles du Canada s'est accru de près de 350 000 personnes, atteignant 5,8 millions. Le taux de bilinguisme est passé de 17,4 % en 2006 à 17,5 % en 2011.
- Cette hausse du bilinguisme français-anglais au Canada provient principalement de l'accroissement du nombre de Québécois déclarant pouvoir soutenir une conversation en français et en anglais.

Encadré

Comparabilité des données linguistiques entre les recensements de la population

Pour la première fois en 2011, trois questions sur la langue ont été posées dans le questionnaire du recensement qui a été distribué à 100 % de la population, c.-à-d. la connaissance des langues officielles, la langue parlée à la maison et la langue maternelle.

Les données linguistiques et les analyses publiées pour tous les recensements depuis 1996 étaient fondées presque exclusivement sur les réponses obtenues du questionnaire du recensement complet distribué à 20 % de la population.

Toutes les analyses de tendances de la présente diffusion et les produits connexes comparent les données du Recensement de 2011 aux données des recensements antérieurs obtenues du questionnaire complet.

L'évaluation des données portant sur la connaissance des langues officielles et la première langue officielle parlée indique qu'elles sont comparables à celles des recensements antérieurs.

Toutefois, Statistique Canada a constaté des changements dans la façon dont les Canadiens ont répondu aux questions sur la langue maternelle et la langue parlée à la maison. Ces changements semblent émaner des modifications apportées au positionnement et au contexte des questions linguistiques dans les questionnaires du Recensement de 2011 par rapport aux recensements antérieurs. Il en résulte que les Canadiens semblent avoir été moins portés que lors des recensements antérieurs à déclarer une langue autre que le français ou l'anglais comme seule langue maternelle, et plus enclins à déclarer plus d'une langue maternelle et plus d'une langue d'usage à la maison.

Il n'est pas inhabituel dans la recherche par enquête d'observer des changements dans les façons dont on répond aux questions lorsqu'on apporte des modifications à un questionnaire et, tout particulièrement, des modifications au contexte dans lequel s'insère une question.

Les utilisateurs de données sont invités à la prudence dans l'évaluation des tendances se rapportant à la langue maternelle et à la langue parlée à la maison lors de la comparaison des données du Recensement de 2011 aux données des recensements antérieurs.

En ce qui a trait aux données sur la langue maternelle, des comparaisons autres que celles effectuées dans cette présente analyse sont possibles en fonction des besoins de l'utilisateur, étant donné que la question sur la langue maternelle a été posée dans les questionnaires complets et abrégés des recensements antérieurs. Les utilisateurs devraient tenir compte des avantages ainsi que des limites de chaque ensemble de données.

Les lecteurs pourront consulter la publication à venir intitulée *Document méthodologique sur les données linguistiques du Recensement de 2011*, n° 98-314-X2011051 au catalogue pour une analyse détaillée des facteurs affectant la comparabilité des données sur la langue entre les recensements.

Le Recensement de la population de 2011 comporte trois questions sur les caractéristiques linguistiques des Canadiens. La première de ces questions porte sur la capacité de soutenir une conversation dans l'une et/ou l'autre des deux langues officielles du pays. La seconde porte sur a) la langue parlée le plus souvent à la maison et b) les autres langues parlées régulièrement, autres que celles parlées le plus souvent à la maison. La troisième question linguistique porte sur la langue maternelle, laquelle désigne la première langue apprise à la maison dans l'enfance et encore comprise au moment du recensement. Plusieurs concepts différents sont utilisés dans le présent document. Chacun se réfère à une dimension ou une pratique linguistique distincte. Les lecteurs peuvent se référer au Dictionnaire du recensement, n° 98-301-X au catalogue, pour une définition de ces concepts.

Partie 1 : La diversité linguistique canadienne

La diversité linguistique du Canada est illustrée par le fait que plus de 200 langues ont été dénombrées comme langue d'usage à la maison ou comme langue maternelle lors du Recensement de la population de 2011.

Près de 6,6 millions de personnes ont déclaré parler une autre langue que le français ou l'anglais à la maison

Au Canada, 4,7 millions de personnes (14,2 % de la population) ont déclaré parler une autre langue que le français ou l'anglais le plus souvent à la maison et près de 1,9 million de personnes (5,8 %) ont déclaré parler ces langues de façon régulière, comme seconde langue (en plus du français ou de l'anglais)[1]. Au total, 20,0 % de la population canadienne a déclaré parler une autre langue que le français ou l'anglais à la maison.

Pour environ 6,4 millions de personnes, il s'agissait d'une langue immigrante[2] parlée le plus souvent ou régulièrement à la maison, seule ou en combinaison avec l'anglais ou le français, alors que pour plus de 213 000 personnes, il s'agissait d'une langue autochtone[3]. Finalement, le nombre de personnes ayant déclaré parler une langue des signes à la maison était près de 25 000 personnes (15 000 le plus souvent et 9 800 régulièrement).

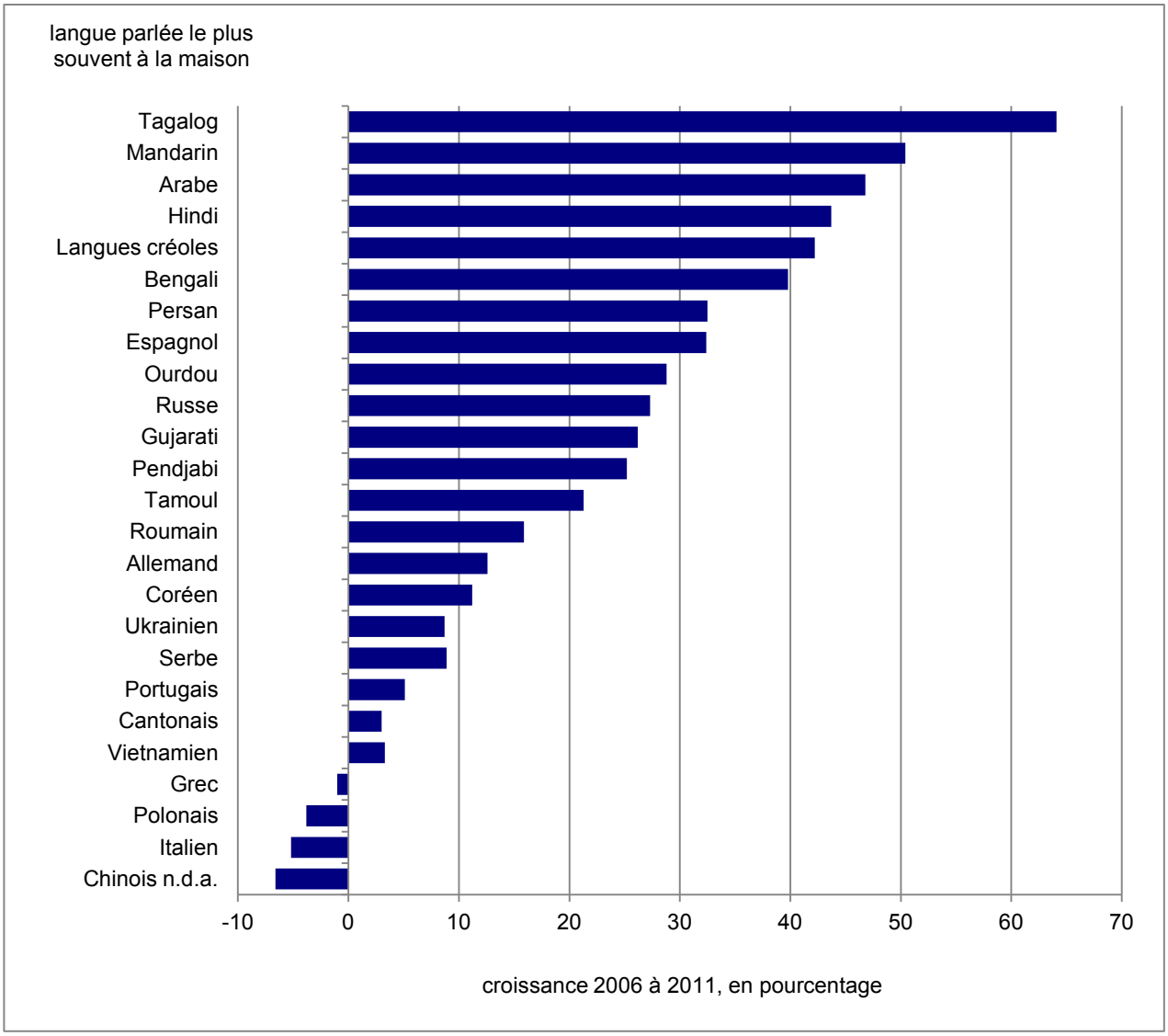
La population parlant le tagalog le plus souvent à la maison a connu la plus forte croissance entre 2006 et 2011

La population ayant déclaré parler le tagalog, langue originaire des Philippines, le plus souvent à la maison est celle qui a augmenté le plus (+64 %) entre 2006 et 2011 (figure 1). Ainsi, en 2011, près de 279 000 personnes ont déclaré parler cette langue le plus souvent comparativement à 170 000 cinq ans plus tôt. Sept autres groupes linguistiques ont également connu une croissance de leur effectif supérieure à 30 %. Il s'agit de ceux parlant le mandarin (+51 %)[4], l'arabe (+47 %), l'hindi (+44 %), le créole (+42 %), le bengali (+40 %), le persan (+33 %) et l'espagnol (+32 %). La population ayant déclaré l'une ou l'autre de ces sept langues comme principale langue d'usage à la maison regroupait près de 1,1 million de personnes en 2011 comparativement à plus de 810 000 en 2006.

Quatre langues présentées à la figure 1 ont connu une faible décroissance du nombre de personnes ayant déclaré les parler le plus souvent à la maison au cours de cette période. Trois d'entre elles sont des langues issues d'une immigration plus ancienne, soit l'italien, le polonais et le grec. La baisse du nombre de personnes ayant déclaré le « chinois » (n.d.a. – non déclaré ailleurs) reflète principalement le fait que les personnes étaient plus portées en 2011 à déclarer une langue chinoise précise telle que le mandarin ou le cantonais.

1. Notons que près de 148 000 personnes ont déclaré parler à la fois une autre langue que le français ou l'anglais le plus souvent ainsi qu'une seconde langue autre que le français ou l'anglais régulièrement à la maison.
2. Le terme « langues immigrantes » désigne les langues (autres que le français, l'anglais et les langues autochtones) dont la présence au Canada est initialement due à l'immigration.
3. Le document intitulé Les langues autochtones au Canada, n° 98-314-X2011003 au catalogue, de la série Recensement en bref, fournit plus d'information sur ce sujet.
4. Pour la première fois, les langues chinoises sont analysées séparément dans un document analytique du recensement. Pour plus d'information à ce sujet, veuillez vous référer au document intitulé Les langues immigrantes au Canada, n° 98-314-X2011003 au catalogue, de la série Recensement en bref.

Figure 1 Taux d'accroissement (en pourcentage) du nombre de personnes ayant déclaré parler le plus souvent à la maison l'une des 25 langues immigrantes le plus souvent déclarées, Canada, 2006 à 2011



Note : Chinois n.d.a. réfère aux personnes ayant déclaré « Chinois » sans plus de spécification à la question sur la langue parlée le plus souvent à la maison. Pour plus d'information sur le sujet, voir le document intitulé Les langues immigrantes au Canada, n° 98-314-X2011003 au catalogue, de la série Recensement en bref.
Sources : Statistique Canada, recensements de la population, 2006 et 2011.

Les langues immigrantes dans les six plus grandes régions métropolitaines de recensement

Environ 9 Canadiens sur 10 ayant déclaré parler une langue immigrante le plus souvent à la maison résidaient dans une région métropolitaine de recensement (RMR). La plupart d'entre eux (80 %) résidaient dans les grandes RMR de Toronto, Montréal, Vancouver, Calgary, Edmonton et Ottawa - Gatineau (tableau 1). Lorsqu'on inclut les personnes résidant dans les RMR de Hamilton, Winnipeg et Kitchener - Cambridge - Waterloo, cette proportion passe à 86 %.

Toronto : 1,8 million de personnes parlent une langue immigrante le plus souvent à la maison

Le recensement a dénombré environ 1,8 million de personnes parlant une langue immigrante le plus souvent à la maison à Toronto. De fait, la taille de cette population est deux fois et demie plus importante que celle de Vancouver, seconde RMR en importance à cet égard. Cinq langues regroupaient environ le tiers des locuteurs d'une langue immigrante à la maison à Toronto, soit le cantonais (8,8 %), le pendjabi (8,0 %), le chinois (n.d.a.)[5] (7,0 %), l'ourdou (5,9 %) et le tamoul (5,7 %).

Montréal : l'arabe et l'espagnol rassemblent près du tiers des locuteurs d'une langue immigrante à la maison

À Montréal, 626 000 personnes ont déclaré parler une langue immigrante le plus souvent à la maison. Parmi elles, 17 % y parlaient l'arabe et 15 % l'espagnol. De toutes les RMR du pays, c'est celle de Montréal qui comptait la plus grande population de locuteurs de ces deux langues (108 000 et 95 000 personnes respectivement).

Parmi les autres langues immigrantes parlées le plus souvent à la maison, on compte l'italien (51 000), le chinois (n.d.a.) (35 000) et une langue créole (34 000). Au total, ces cinq langues immigrantes regroupaient plus de 50 % des locuteurs d'une langue immigrante comme principale langue d'usage au foyer.

Vancouver : le pendjabi est la principale langue immigrante d'usage à la maison

À Vancouver, 712 000 personnes ont déclaré une langue immigrante comme principale langue d'usage à la maison. Près de 18 % d'entre elles y parlaient le pendjabi. Suivaient les personnes ayant déclaré parler le cantonais, le chinois (n.d.a.) ou le mandarin le plus souvent à la maison. Ces trois langues rassemblaient 40 % de la population de Vancouver ayant une langue immigrante comme principale langue d'usage à la maison. Ainsi, Vancouver se distingue nettement des autres grandes RMR du fait que les quatre langues immigrantes d'usage les plus courantes rassemblaient plus de la moitié (57,7 %) de l'ensemble de la population y parlant une langue immigrante le plus souvent à la maison.

Calgary : le pendjabi et le tagalog sont les principales langues immigrantes d'usage à la maison

Dans la RMR de Calgary, 228 000 personnes ont déclaré parler une langue immigrante le plus souvent à la maison. Le pendjabi (27 000 personnes) et le tagalog (près de 24 000) étaient les langues immigrantes les plus déclarées comme principale langue d'usage au foyer. Suivaient les personnes ayant déclaré y parler le chinois (n.d.a.) (près de 21 000).

5. Chinois (n.d.a.) se réfère aux personnes ayant déclaré « Chinois » sans plus de précision à la question sur la langue parlée le plus souvent à la maison. Voir le document intitulé Les langues immigrantes au Canada, n° 98-314-X2011003 au catalogue, de la série Recensement en bref, pour plus d'information sur le sujet.

Edmonton : le tagalog et le pendjabi sont les langues immigrantes les plus déclarées comme langue d'usage à la maison

Bien qu'ayant une population moindre de personnes parlant une langue immigrante le plus souvent à la maison (166 000), Edmonton était assez semblable à Calgary en ce qui a trait aux principales langues immigrantes qui y étaient parlées. Ainsi, bien que l'ordre des langues diffère, les cinq langues immigrantes d'usage les plus courantes étaient les mêmes dans les deux RMR. Le pendjabi, le tagalog, le chinois (n.d.a.), l'espagnol et le cantonais regroupaient en effet 47 % des locuteurs d'une langue immigrante à Calgary comparativement à 45 % à Edmonton.

Ottawa - Gatineau : l'arabe et l'espagnol sont les langues immigrantes les plus déclarées comme langue d'usage à la maison

Dans la RMR d'Ottawa - Gatineau, près de 141 000 personnes ont déclaré parler le plus souvent une langue immigrante à la maison. La grande majorité de cette population (87 %) résidait dans la partie ontarienne de la RMR et seulement 13 % de cette population (soit environ 18 000 personnes) résidait du côté québécois. Du côté ontarien, l'arabe, le chinois (n.d.a.), l'espagnol et le mandarin étaient les langues immigrantes d'usage les plus courantes. Du côté québécois, l'arabe était également la plus courante suivie de l'espagnol, du portugais et du chinois (n.d.a.).

Pour plus d'information sur le sujet, les lecteurs peuvent se référer au document intitulé Les langues immigrantes au Canada, n° 98-314-X2011003 au catalogue, de la série Recensement en bref.

Tableau 1 Effectif et pourcentage de la population ayant déclaré parler le plus souvent à la maison l'une des douze langues immigrantes déclarées dans les six plus grandes régions métropolitaines de recensement, 2011

Toronto			Montréal		
Langue parlée le plus souvent	Nombre	Pourcentage	Langue parlée le plus souvent	Nombre	Pourcentage
Cantonais	156 425	8,8	Arabe	107 910	17,2
Pendjabi	142 345	8,0	Espagnol	95 020	15,2
Chinois n.d.a.	124 960	7,0	Italien	50 500	8,1
Ourdou	105 545	5,9	Chinois n.d.a.	35 440	5,7
Tamoul	102 700	5,7	Créole	34 015	5,4
Tagalog	99 980	5,6	Grec	25 235	4,0
Espagnol	94 315	5,3	Roumain	24 725	3,9
Mandarin	91 670	5,1	Vietnamien	22 375	3,6
Italien	81 390	4,6	Russe	20 335	3,2
Persan (farsi)	69 570	3,9	Portugais	17 995	2,9
Portugais	65 810	3,7	Persan (farsi)	15 530	2,5
Russe	64 700	3,6	Tamoul	13 730	2,2
Autres langues immigrantes	587 590	32,9	Autres langues immigrantes	163 215	26,1
Total	1 786 995	100,0	Total	626 045	100,0

(suite à la page suivante)

Tableau 1 Effectif et pourcentage de la population ayant déclaré parler le plus souvent à la maison l'une des douze langues immigrantes déclarées dans les six plus grandes régions métropolitaines de recensement, 2011 (suite)

Vancouver		
Langue parlée le plus souvent	**Nombre**	**Pourcentage**
Pendjabi	126 100	17,7
Cantonais	113 610	16,0
Chinois	86 580	12,2
Mandarin	83 825	11,8
Tagalog	47 640	6,7
Coréen	38 870	5,5
Persan (farsi)	28 970	4,1
Espagnol	22 505	3,2
Hindi	18 355	2,6
Vietnamien	18 225	2,6
Russe	11 765	1,7
Japonais	9 920	1,4
Autres langues immigrantes	105 140	14,8
Total	711 515	100,0

Calgary		
Langue parlée le plus souvent	**Nombre**	**Pourcentage**
Pendjabi	27 435	12,1
Tagalog	23 710	10,4
Chinois n.d.a.	20 835	9,2
Espagnol	17 900	7,9
Cantonais	16 920	7,4
Ourdou	12 320	5,4
Arabe	11 625	5,1
Vietnamien	10 800	4,7
Mandarin	9 900	4,4
Coréen	6 565	2,9
Russe	5 755	2,5
Persan (farsi)	5 495	2,4
Autres langues immigrantes	58 255	25,6
Total	227 515	100,0

Edmonton		
Langue parlée le plus souvent	**Nombre**	**Pourcentage**
Tagalog	19 645	11,8
Pendjabi	18 165	10,9
Chinois n.d.a.	14 810	8,9
Cantonais	11 260	6,8
Espagnol	10 865	6,5
Arabe	9 755	5,9
Vietnamien	6 650	4,0
Mandarin	6 425	3,9
Hindi	5 460	3,3
Ourdou	5 460	3,3
Polonais	5 205	3,1
Allemand	3 770	2,3
Autres langues immigrantes	48 680	29,3
Total	166 145	100,0

Ottawa - Gatineau		
Langue parlée le plus souvent	**Nombre**	**Pourcentage**
Arabe	28 665	20,4
Espagnol	11 325	8,1
Chinois n.d.a.	10 490	7,5
Mandarin	6 205	4,4
Somali	5 405	3,8
Persan (farsi)	5 225	3,7
Vietnamien	5 210	3,7
Cantonais	4 790	3,4
Russe	4 550	3,2
Italien	4 110	2,9
Tagalog	3 735	2,7
Portugais	3 570	2,5
Autres langues immigrantes	47 395	33,7
Total	140 675	100,0

Note : Chinois n.d.a. réfère aux personnes ayant déclaré « Chinois » sans plus de spécification à la question sur la langue parlée le plus souvent à la maison. Pour plus d'information sur le sujet, voir le document intitulé Les langues immigrantes au Canada, n° 98-314-X2011003 au catalogue, de la série Recensement en bref.
Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2011.

Le nombre de personnes ayant déclaré parler plus d'une langue à la maison est à la hausse au Canada

En 2011, 17,5 % de la population canadienne, soit 5,8 millions de personnes, a déclaré faire usage d'au moins deux langues à la maison[6]. En 2006, un peu moins de 4,5 millions de Canadiens (14,2 %) en faisaient autant.

C'est généralement dans les provinces où résident une plus grande proportion d'immigrants ainsi que celles où l'on trouve des régions de contact entre groupes autochtones et non autochtones ou entre francophones et anglophones que l'utilisation d'au moins deux langues à la maison était le plus répandue. Dans l'ensemble du Canada, le Nunavut était l'endroit où l'on comptait la plus forte proportion de la population ayant déclaré parler au moins deux langues au foyer, soit 47 %, suivi de l'Ontario avec 21 %.

Les deux tiers de la population parlant une langue non officielle au foyer le font en combinaison avec l'anglais ou le français

En 2011, parmi la population canadienne ayant déclaré parler une autre langue que le français ou l'anglais à la maison, 31,7 % n'y utilisait que cette langue (tableau 2). Cette langue était également parlée le plus souvent à la maison en combinaison avec l'utilisation régulière de l'anglais par plus de 1,3 million de Canadiens (19,8 %).

Inversement, l'anglais a été déclaré comme principale langue d'usage à la maison par plus de 2,5 millions de personnes qui y parlaient également une autre langue que le français de façon régulière. Quant à l'utilisation du français en combinaison avec une autre langue que l'anglais, 286 000 personnes (4,2 %) ont déclaré le parler le plus souvent alors que près de 144 000 (2,1 %) ont déclaré parler une langue « autre » le plus souvent et le français de façon régulière.

Tableau 2 Effectif et pourcentage de la population ayant déclaré parler une autre langue que le français ou l'anglais à la maison, seule ou en combinaison avec le français ou l'anglais, selon le type d'utilisation de ces langues, Canada, 2011

Langue(s) parlée(s) à la maison	Nombre	Pourcentage
Une langue autre que le français ou l'anglais seulement[1]	2 145 250	32,4
Une langue autre le plus souvent avec l'anglais parlé régulièrement	1 342 860	20,3
Une langue autre le plus souvent avec le français parlé régulièrement	143 990	2,2
Anglais le plus souvent avec une langue autre que le français (à égalité ou régulièrement)	2 515 935	37,9
Français le plus souvent avec une langue autre que l'anglais (à égalité ou régulièrement)	276 740	4,2
Autres combinaisons[2]	205 620	3,1
Total	6 630 395	100,0

Notes :
1. La catégorie « Langue autre que le français ou l'anglais seulement » comprend également les personnes parlant une langue autre le plus souvent à la maison ainsi qu'une autre langue régulièrement à la maison (moins de 5 % d'entre eux).
2. La catégorie « Autres combinaisons » comprend principalement les cas d'utilisation de trois langues ou plus à la maison.

Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2011.

6. Voir l'encadré intitulé Comparabilité des données linguistiques entre les recensements de la population et le document à venir intitulé *Document méthodologique sur les données linguistiques du Recensement de 2011*, n° 98-314-X2011051 au catalogue.

Partie 2 : La dualité linguistique : le français et l'anglais dans la société canadienne

Bien que le Canada soit de plus en plus diversifié sur le plan linguistique, les deux langues officielles du pays, le français et, dans une plus forte mesure, l'anglais, exercent une forte attraction comme langues de convergence et d'intégration à la société canadienne, notamment comme langues de travail, langues d'éducation et langues de service avec les administrations publiques.

La dualité linguistique du pays se traduit par le fait que 98 % de la population du pays a déclaré pouvoir soutenir une conversation en français ou en anglais. De même, le français ou l'anglais sont utilisés de façon au moins régulière à la maison par 94 % des Canadiens. Ces deux langues sont utilisées le plus souvent à la maison dans 89 % des cas. On avait observé la même situation lors du Recensement de la population de 2006.

En 2011, le français était la première langue officielle parlée[7] de 7,7 millions de Canadiens, soit 23,2 % de la population, alors que l'anglais était la première langue officielle de 24,8 millions de Canadiens, soit 75,0 %. Le reste de la population (1,8 % ou près de 600 000 Canadiens) était essentiellement composé des personnes qui ne pouvaient soutenir une conversation ni en français ni en anglais.

En 2011, l'anglais était la langue maternelle de près de 58 % des Canadiens (ou 19,1 millions de personnes), et le français celle de près de 22 % de la population (ou 7,2 millions de personnes). Quant à la langue parlée le plus souvent à la maison, 66 % des Canadiens y parlaient l'anglais et 21 % le français[8].

Les deux langues officielles exercent une influence sur la (les) langue(s) d'usage à la maison. En 2011, bien que 20,6 % des Canadiens aient déclaré une langue maternelle autre que le français ou l'anglais[9], la plupart avaient aussi déclaré parler le français ou l'anglais à la maison. De fait, seulement 6,2 % des Canadiens ont déclaré parler une autre langue que le français ou l'anglais comme seule langue d'usage au foyer.

Étant donné que la langue parlée le plus souvent à la maison est celle qui sera probablement transmise aux enfants, l'usage fréquent de l'anglais ou du français par les parents à la maison a une influence sur la première langue que l'enfant apprendra à la maison. Par exemple, en 2011, parmi les enfants âgés de 17 ans ou moins dont les deux parents n'avaient ni le français ni l'anglais comme langue maternelle, 37 % s'étaient vu transmettre l'anglais (33 %) ou le français (4 %) comme langue maternelle[10].

7. Le français et l'anglais étant les deux langues officielles du pays, les données du Recensement de 2011 sont utilisées par le gouvernement du Canada afin d'estimer la demande potentielle de services gouvernementaux dans l'une ou l'autre de ces deux langues. Ainsi, la première langue officielle parlée est dérivée, successivement, des réponses aux questions sur la connaissance des langues officielles, la langue maternelle et la principale langue d'usage à la maison.
8. En comparaison, le groupe linguistique le plus important après l'anglais et le français au Canada est celui des langues chinoises. À peine 3,4 % de la population canadienne déclare l'une d'entre elles comme langue maternelle et 2,7 % les parle au foyer le plus souvent ou régulièrement. Ces proportions sont encore plus faibles si l'on distingue, parmi les langues chinoises, les personnes parlant, par exemple, le mandarin ou le cantonais.
9. Réponses uniques seulement.
10. Seul ou en combinaison avec une autre langue qu'une langue officielle. Il s'agit des enfants âgés de 17 ans ou moins dénombrés dans les familles composées de deux conjoints.

Langue maternelle

De 2006 à 2011, les changements observés dans les effectifs et les proportions des groupes de langue maternelle anglaise, française et « autres » sont affectés par des changements dans la façon dont on a répondu à la question sur la langue maternelle lors du Recensement de 2011. Veuillez vous référer à l'encadré intitulé Comparabilité des données linguistiques entre les recensements de la population dans la section sur les faits saillants[11].

La part de la langue maternelle anglaise demeure inchangée au pays

La population ayant déclaré une langue maternelle anglaise est demeurée inchangée à 57,8 % en 2011. La part de la population déclarant une langue maternelle autre que le français ou l'anglais est passée de 20,1 % en 2006 à 20,6 % en 2011 (tableau 3).

Légère baisse de la part de la langue maternelle française au pays

La proportion de la population ayant déclaré le français comme langue maternelle au Canada a connu une baisse entre 2006 et 2011, passant 22,1 % à 21,7 %. Cette diminution est cependant plus faible que ce à quoi on se serait attendu étant donné l'ampleur et la composition de l'immigration internationale au cours de la période 2006 à 2011, notamment des personnes de langue maternelle autre que française ou anglaise.

Au Québec : légère baisse de la langue maternelle française et légère hausse de la langue maternelle anglaise

Au Québec, 78,9 % de la population a déclaré avoir le français comme langue maternelle en 2011 comparativement à 79,6 % en 2006. Cette baisse a été plus faible que prévu pour les raisons déjà évoquées[12]. La population déclarant avoir l'anglais comme langue maternelle s'est pour sa part accrue de plus de 40 000 personnes, passant de 8,2 % en 2006 à 8,3 % en 2011, une augmentation due en partie à la hausse des réponses multiples lors du Recensement de 2011.

Quant à la population ayant déclaré avoir une autre langue que le français ou l'anglais comme langue maternelle, sa proportion était de 12,8 % en 2011 comparativement à 12,3 % en 2006.

11. Les lecteurs peuvent également consulter la publication à venir intitulée *Document méthodologique sur les données linguistiques du Recensement de 2011*, n° 98-314-X2011051 au catalogue.
12. L'analyse de l'évolution des différentes composantes démographiques (naissances, décès, migration internationale et interprovinciale) entre 2006 et 2011 suggère que la proportion de la population ayant le français comme langue maternelle au Québec aurait dû diminuer de façon plus importante au cours de cette période.

À l'extérieur du Québec : les groupes de langue maternelle française, anglaise et « autre » sont demeurés stables

À l'extérieur du Québec, la part de la langue maternelle anglaise est demeurée relativement inchangée, passant de 73,3 % de la population en 2006 à 73,1 % en 2011. Il en est de même des personnes ayant déclaré le français comme langue maternelle. Leur proportion était de 4,0 % en 2011 comparativement à 4,1 % en 2006. Leur effectif s'est accru de 32 400 personnes entre 2006 et 2011, un autre résultat en partie attribuable à l'augmentation des réponses multiples[13]. Quant à la part des langues « autres », celle-ci représentait 23 % de la population résidant à l'extérieur du Québec en 2011 comparativement à 22,6 % en 2006.

Tableau 3 Population selon les langues maternelles déclarées, Canada, 2006 et 2011

		Français[1]		Anglais		Autre		Total	
Région	Année	nombre	pourcentage	nombre	pourcentage	nombre	pourcentage	nombre	pourcentage
Canada	2006	6 892 230	22,1	18 055 685	57,8	6 293 110	20,1	31 241 030	100,0
	2011	7 172 560	21,7	19 137 520	57,8	6 811 095	20,6	33 121 175	100,0
Québec	2006	5 916 840	79,6	607 165	8,2	911 900	12,3	7 435 905	100,0
	2011	6 164 745	78,9	647 655	8,3	1 003 545	12,8	7 815 955	100,0
Canada hors Québec	2006	975 390	4,1	17 448 520	73,3	5 381 210	22,6	23 805 130	100,0
	2011	1 007 815	4,0	18 489 860	73,1	5 807 550	23,0	25 305 220	100,0

Note :
1. Les réponses multiples à la question « première langue apprise à la maison dans l'enfance et encore comprise au moment du recensement » (langue maternelle) ont été réparties également entre les catégories Français, Anglais et Autre. Se référer au Dictionnaire du recensement de 2011, n° 98-301-X au catalogue pour plus de renseignements à ce sujet.

Sources : Statistique Canada, recensements de la population, 2006 et 2011.

Principale langue d'usage à la maison

Alors que le tableau 3 révèle que plus de 19 millions de personnes ont déclaré l'anglais comme langue maternelle[14] en 2011, le tableau 4 révèle qu'environ 22 millions de personnes ont déclaré le parler le plus souvent à la maison. D'autre part, 6,8 millions de personnes ont déclaré une langue maternelle autre que le français ou l'anglais, tandis que 4,2 millions ont déclaré parler une autre langue que le français ou l'anglais le plus souvent à la maison. Le même phénomène s'applique au français : 7,2 millions de personnes l'ont déclaré comme leur langue maternelle comparativement à moins de 7 millions qui ont déclaré parler le plus souvent le français à la maison.

Ces statistiques révèlent l'influence de l'anglais au Canada. Cette situation est particulièrement illustrée par la propension des personnes de langue maternelle autre que française ou anglaise de même que par une proportion importante de la population de langue maternelle française hors Québec à adopter l'anglais comme principale langue d'usage à la maison.

13. Au tableau 3, les réponses multiples à la question sur « la première langue apprise à la maison et encore comprise au moment du recensement » (langue maternelle) ont été réparties également parmi les catégories « Français », « Anglais » et « Autre ». Une augmentation des réponses multiples aura donc un effet sur les effectifs de ces catégories.
14. La langue maternelle désigne la première langue apprise à la maison dans l'enfance et encore comprise au moment du recensement.

Dans l'ensemble du Canada, plus de 43 % de la population ayant une langue maternelle autre que le français ou l'anglais a déclaré parler l'anglais le plus souvent à la maison en 2011. De même, à l'extérieur du Québec, 43 % de la population ayant le français comme seule langue maternelle a déclaré parler l'anglais le plus souvent à la maison[15].

En 2011, 66,3 % de la population a déclaré parler l'anglais le plus souvent à la maison comparativement à 66,7 % en 2006 (tableau 4). Au cours de la même période, la proportion de la population qui a déclaré parler le plus souvent une autre langue que le français ou l'anglais à la maison est passée de 11,9 % à 12,6 %.

Près de 7 millions de personnes ont déclaré parler le français le plus souvent à la maison au Canada en 2011, comparativement à 6,7 millions en 2006. De 2006 à 2011, leur proportion au sein de la population est passée de 21,4 % à 21,0 % (tableau 4). Cette croissance de leur effectif de même que la diminution de leur proportion ont été observées à la fois au Québec et dans le reste du Canada.

Le document intitulé Le français et la francophonie au Canada, n° 98-314-X2011003 au catalogue, de la série Recensement en bref, présente de l'information plus détaillée sur le sujet.

Tableau 4 Langue parlée le plus souvent à la maison, Canada, Québec, Canada hors Québec, 2006 et 2011

		Français		Anglais		Autre		Total	
Région	Année	nombre	pourcentage	nombre	pourcentage	nombre	pourcentage	nombre	pourcentage
Canada	2006	6 690 130	21,4	20 840 560	66,7	3 710 330	11,9	31 241 030	100,0
	2011	6 963 760	21,0	21 975 690	66,3	4 181 730	12,6	33 121 175	100,0
Québec	2006	6 085 150	81,8	787 885	10,6	562 860	7,6	7 435 900	100,0
	2011	6 344 795	81,2	834 950	10,7	636 220	8,1	7 815 955	100,0
Canada hors Québec	2006	604 980	2,5	20 052 670	84,2	3 147 470	13,2	23 805 130	100,0
	2011	618 965	2,4	21 140 735	83,5	3 545 515	14,0	25 305 220	100,0

Note : Les réponses multiples à la question « langue parlée le plus souvent à la maison » ont été réparties à parts égales entre les groupes linguistiques.
Sources : Statistique Canada, recensements de la population, 2006 et 2011.

Hausse de l'utilisation de plus d'une langue à la maison

La répartition des réponses multiples (entre les grands groupes linguistiques) à la question du recensement sur la langue parlée le plus souvent à la maison (tel que présenté au tableau 4) permet d'obtenir un portrait simplifié de l'utilisation prédominante des langues au foyer.

15. Seul ou avec une autre langue.

Toutefois, d'autres types de regroupement, notamment celui incluant l'utilisation principale et secondaire des langues, jettent un éclairage différent sur les changements observés entre 2006 et 2011 (tableau 5)[16]. Cela permet également de montrer que l'effectif et la proportion des personnes ayant déclaré parler le français ou l'anglais à la maison en combinaison avec une autre langue se sont accrus davantage entre 2006 et 2011 qu'au cours de la période quinquennale précédente.

Entre 2006 et 2011, la proportion de la population ayant déclaré ne parler que le français comme seule langue d'usage à la maison a diminué de 19,1 % à 18,2 %, soit une baisse comparable à celle observée pour la période 2001 à 2006 (laquelle passait de 19,8 % à 19,1 %) (tableau 5).

Les personnes ayant déclaré parler uniquement l'anglais à la maison représentaient 58,0 % de la population en 2011, soit une diminution par rapport à 60,3 % en 2006 et 61,6 % en 2001.

Quant à l'utilisation d'une langue autre que le français ou l'anglais seulement à la maison, sa part est demeurée stable à 6,5 % entre 2006 et 2011, alors qu'elle s'était accrue d'un point de pourcentage entre 2001 et 2006, soit de 5,5 % à 6,5 %.

La population ayant déclaré parler le français ou l'anglais en plus d'une autre langue s'est accrue de façon beaucoup plus importante entre 2006 et 2011 qu'entre 2001 et 2006. Ainsi, alors que 9,1 % de la population avait déclaré utiliser l'anglais et une autre langue que le français à la maison en 2006, cette proportion était de 11,5 % en 2011, soit une augmentation de 960 000 personnes. Entre 2001 et 2006, cette augmentation avait été d'environ 410 000[17].

16. Le regroupement proposé au tableau 5 tient notamment compte du fait qu'on a observé une forte hausse des réponses multiples de type « anglais et autre » et « français et autre » comme langues parlées **à égalité le plus souvent** à la maison entre 2006 et 2011 ainsi que des réponses de type « anglais le plus souvent et autre régulièrement ». De plus, les données des recensements de 2006 et 2001 ont révélé qu'au Québec, la présence du français ou de l'anglais à la maison est un très bon indicateur de l'utilisation de ces langues au travail, peu importe la fréquence de leur utilisation. Par exemple, en 2006, 80 % des personnes de langue maternelle autre que française ou anglaise travaillant dans la région métropolitaine de recensement (RMR) de Montréal utilisaient principalement le français au travail peu importe que a) le français soit la seule langue parlée à la maison; b) le français soit parlé le plus souvent à la maison en combinaison d'une autre langue que l'anglais parlée régulièrement; ou c) qu'une autre langue que le français ou l'anglais y soit parlée le plus souvent en combinaison de l'utilisation régulière du français comme langue secondaire. On observait la même situation en ce qui a trait à l'anglais, quoique dans une proportion de 70 %.
17. La plus forte propension à déclarer plus d'une langue maternelle ou d'usage à la maison au Recensement de 2011 comparativement à celui de 2006 est l'un des facteurs importants qui ont contribué à affecter la comparabilité entre ces deux recensements. Voir l'encadré intitulé Comparabilité des données linguistiques entre les recensements de la population et le document à venir intitulé *Document méthodologique sur les données linguistiques du Recensement de 2011* n° 98-314-X2011051 au catalogue.

Tableau 5 Langue(s) parlée(s) à la maison, Canada, 2001, 2006 et 2011

Langue(s) parlée(s) à la maison	2001		2006		2011	
	nombre	pourcentage	nombre	pourcentage	nombre	pourcentage
Français uniquement	5 861 135	19,8	5 953 155	19,1	6 043 305	18,2
Anglais uniquement	18 267 825	61,6	18 853 915	60,3	19 224 945	58,0
Autre uniquement	1 693 120	5,7	2 045 080	6,5	2 145 250	6,5
Français et autre[1]	220 290	0,7	298 245	1,0	417 990	1,3
Anglais et autre[2]	2 447 675	8,3	2 857 455	9,1	3 816 980	11,5
Français et anglais[3]	1 015 920	3,4	1 090 325	3,5	1 222 530	3,7
Autres combinaisons	133 080	0,4	142 840	0,5	250 175	0,8
Total	29 639 045	100,0	31 241 015	100,0	33 121 175	100,0

Notes :
1. Comprend les réponses « français et autre » à égalité, « français le plus souvent et autre régulièrement » et « autre le plus souvent et français régulièrement ».
2. Comprend les réponses « anglais et autre » à égalité, « anglais le plus souvent et autre régulièrement » et « autre le plus souvent et anglais régulièrement ».
3. Comprend les réponses « français et anglais » à égalité, « français le plus souvent et anglais régulièrement » et « anglais le plus souvent et français régulièrement ».

Sources : Statistique Canada, recensements de la population, 2001, 2006 et 2011.

Au Québec, hausse des déclarations du français en combinaison d'une autre langue que l'anglais à la maison

Tout comme dans l'ensemble du Canada, on a observé une augmentation du nombre de Québécois ayant déclaré parler plus d'une langue à la maison. Ainsi, c'est la population ayant déclaré parler le français et une autre langue que l'anglais qui a connu la plus forte augmentation, passant de 3,8 % en 2006 à 5,0 % de l'ensemble de la population québécoise en 2011. Entre 2001 et 2006, la part de cette population était passée de 2,9 % à 3,8 % (tableau 6).

Au Québec, la proportion de la population ayant déclaré ne parler que le français à la maison a diminué, passant de 75,1 % à 72,8 % entre 2006 et 2011. Il s'agit d'une baisse similaire à celle observée entre 2001 et 2006.

La proportion de la population québécoise ayant déclaré n'utiliser que l'anglais a quant à elle diminué de 6,6 % à 6,2 % entre 2006 et 2011, alors qu'elle avait très peu varié entre 2001 et 2006.

Quant à la proportion de la population ayant déclaré n'utiliser qu'une langue autre que le français ou l'anglais, elle est demeurée inchangée à 4 % entre 2006 et 2011, alors qu'elle s'était accrue légèrement entre 2001 et 2006.

La population ayant déclaré parler l'anglais en plus d'une autre langue que le français à la maison de même que celle ayant déclaré parler le français et l'anglais se sont également accrues. En 2011, près de 600 000 personnes ont déclaré parler à la fois le français et l'anglais à la maison, soit 7,6 % de la population québécoise. En 2006, cette proportion était de 7,1 %[18].

Tableau 6 Langue(s) parlée(s) à la maison, Québec, 2001, 2006 et 2011

Langue(s) parlée(s) à la maison	2001		2006		2011	
	nombre	pourcentage	nombre	pourcentage	nombre	pourcentage
Français uniquement	5 484 280	77,0	5 583 220	75,1	5 687 005	72,8
Anglais uniquement	480 040	6,7	490 840	6,6	481 675	6,2
Autre seulement	245 090	3,4	296 255	4,0	309 895	4,0
Français et autre[1]	204 780	2,9	280 550	3,8	389 100	5,0
Anglais et autre[2]	163 470	2,3	182 735	2,5	220 655	2,8
Français et anglais[3]	477 960	6,7	525 145	7,1	597 700	7,6
Autres combinaisons	69 980	1,0	77 165	1,0	129 915	1,7
Total	7 125 600	100,0	7 435 910	100,0	7 815 945	100,0

Notes :
1. Comprend les réponses « français et autre » à égalité, « français le plus souvent et autre régulièrement » et « autre le plus souvent et français régulièrement ».
2. Comprend les réponses « anglais et autre » à égalité, « anglais le plus souvent et autre régulièrement » et « autre le plus souvent et anglais régulièrement ».
3. Comprend les réponses « français et anglais » à égalité, « français le plus souvent et anglais régulièrement » et « anglais le plus souvent et français régulièrement ».
Sources : Statistique Canada, recensements de la population, 2001, 2006 et 2011.

Usage accru du français à la maison chez les Québécois de langue maternelle autre que française ou anglaise

Au Québec, la proportion de la population de langue maternelle autre que française ou anglaise ayant déclaré ne parler qu'une langue « autre » à la maison est en baisse depuis 2001 (figure 2). Cette proportion est en effet passée de 32,8 % en 2001, à 32,1 % en 2006 puis à 30,5 % en 2011.

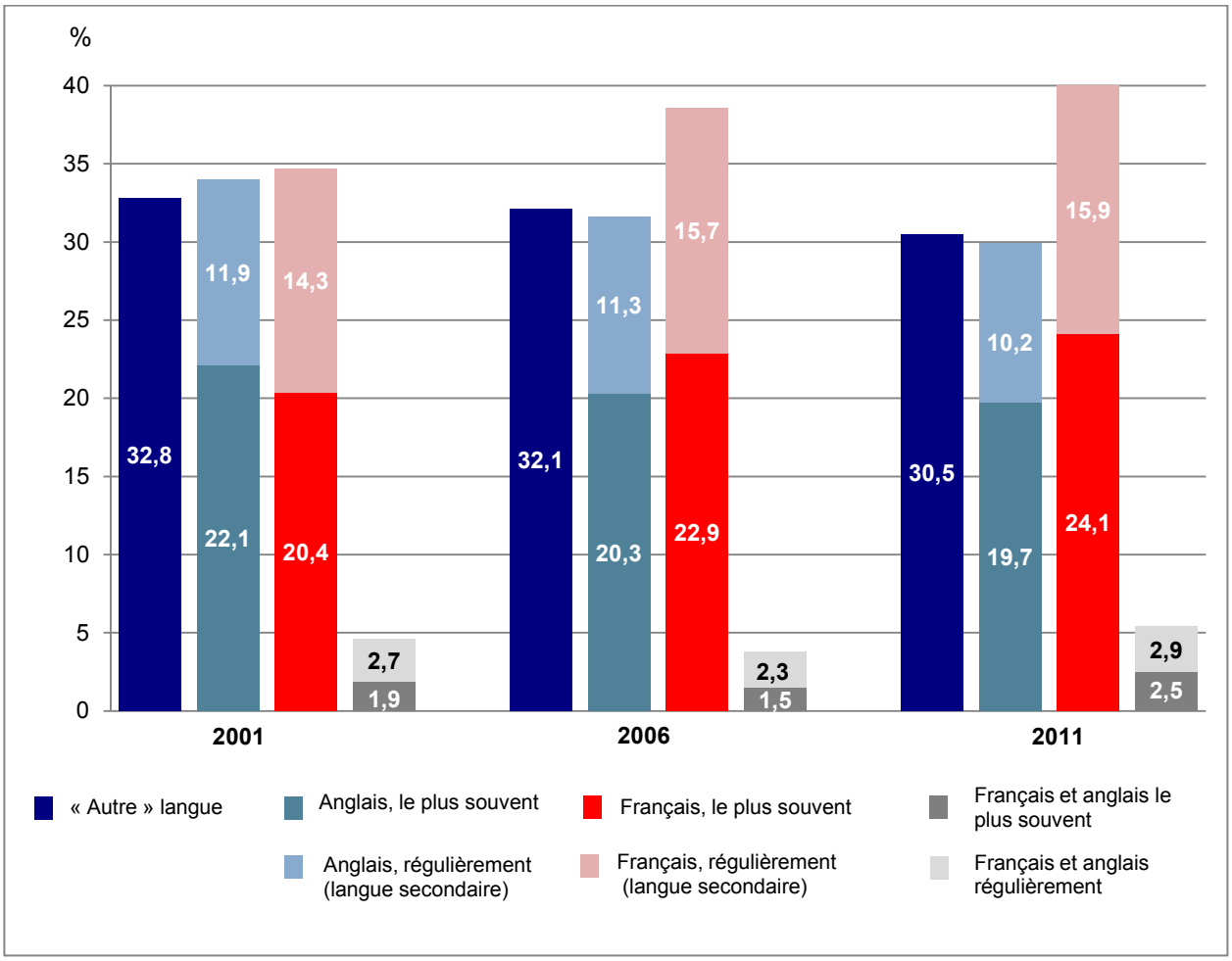
Au cours de la même période, la proportion de cette population ayant déclaré parler le français le plus souvent à la maison (seule ou en combinaison avec une autre langue que l'anglais) passait respectivement de 20,4 %, à 22,9 % puis à 24,1 %. De même, les déclarations d'usage régulier du français comme seconde langue d'usage à la maison (seule ou en combinaison avec une autre langue que l'anglais) se sont accrues, passant de 14,3 % en 2001 à 15,7 % en 2006 puis à 15,9 % en 2011.

La part de la population québécoise n'ayant ni le français ni l'anglais comme langue maternelle et qui a déclaré parler l'anglais le plus souvent à la maison (seule ou en combinaison avec une autre langue que le français) représentait 19,7 % en 2011 comparativement à 20,3 % en 2006 et 22,1 % en 2001. Quant à ceux ayant déclaré parler régulièrement l'anglais comme seconde langue d'usage au foyer, leur proportion était de 10,2 % en 2011 comparativement à 11,3 % en 2006 et 11,9 % en 2001. Finalement,

18. La plus forte propension à déclarer plus d'une langue maternelle ou d'usage à la maison au Recensement de 2011 comparativement à celui de 2006 est l'un des facteurs importants qui ont contribué à affecter la comparabilité entre ces deux recensements. Voir l'encadré intitulé Comparabilité des données linguistiques entre les recensements de la population et le document à venir intitulé *Document méthodologique sur les données linguistiques du Recensement de 2011* n° 98-314-X2011051 au catalogue.

au cours de cette même période, la proportion de ceux ayant déclaré parler le français et l'anglais à égalité le plus souvent à la maison est passée de 1,9 % en 2001, à 1,5 % en 2006 puis à 2,5 % en 2011. Ces deux langues étaient également parlées à égalité de façon régulière (en plus d'une langue « autre » parlée le plus souvent) dans une proportion de 2,9 % en 2011, comparativement à 2,3 % en 2006 et 2,7 % en 2001.

Figure 2 Proportion de la population de langue maternelle autre que française ou anglaise selon les langues parlées à la maison, 2001, 2006 et 2011



Notes : Si 30,5 % de la population de langue maternelle autre que française ou anglaise du Québec ne parlait ni français ni anglais à la maison en 2011, c'est tout de même 65,0 % de cette population qui parlait une autre langue le plus souvent, seule ou avec le français ou l'anglais.
Seules les réponses uniques à la langue maternelle sont considérées alors que toutes les réponses (uniques et multiples) sont considérées pour les langues d'usage à la maison. La catégorie « anglais » comprend également la catégorie « anglais et autre », la catégorie « français » comprend également la catégorie « français et autre » alors que la catégorie « français et anglais » comprend également la catégorie « français, anglais et autre ».
Sources : Statistique Canada, recensements de la population, 2001, 2006 et 2011.

Diminution de l'usage unique du français ou de l'anglais à la maison dans la RMR de Montréal

Dans la région métropolitaine de Montréal, la part de la population ayant déclaré ne parler que le français à la maison a poursuivi sa baisse amorcée en 2001. Alors que cette proportion était de 62,4 % en 2001 et de 59,8 % en 2006, elle se situait à 56,5 % en 2011 (tableau 7)[19].

Quant à la population ayant déclaré ne parler que l'anglais à la maison, sa part relative est passée de 10,8 % à 9,9 % entre 2006 et 2011, alors que celle ayant déclaré parler seulement une autre langue que le français ou l'anglais est demeurée inchangée à 7 % au cours de cette période.

La proportion de la population de Montréal ayant déclaré parler le français en combinaison avec une autre langue que l'anglais a toutefois connu une croissance. Ainsi, en 2001 et en 2006, 5,2 % et 6,7 % respectivement de la population montréalaise avait déclaré une telle pratique à la maison. En 2011, c'était le cas de 8,7 % de la population. Entre 2006 et 2011, le nombre de personnes déclarant un tel comportement linguistique est passé de 239 000 personnes à plus de 329 000[20].

Tableau 7 Langue(s) parlée(s) à la maison, région métropolitaine de recensement (RMR) de Montréal, 2001, 2006 et 2011

	RMR de Montréal					
Langue(s) parlée(s) à la maison	2001		2006		2011	
	nombre	pourcentage	nombre	pourcentage	nombre	pourcentage
Français uniquement	2 126 265	62,4	2 147 705	59,8	2 140 840	56,5
Anglais uniquement	376 785	11,1	388 640	10,8	375 370	9,9
Autre uniquement	214 515	6,3	251 690	7,0	265 070	7,0
Français et autre[1]	175 840	5,2	239 425	6,7	329 210	8,7
Anglais et autre[2]	149 590	4,4	163 945	4,6	198 090	5,2
Français et anglais[3]	298 180	8,8	327 170	9,1	361 535	9,5
Autres combinaisons[4]	63 820	1,9	69 950	1,9	115 800	3,1
Total	3 405 000	100,0	3 588 520	100,0	3 785 915	100,0

Notes :
1. Comprend les réponses « français et autre » à égalité, « français le plus souvent et autre régulièrement » et « autre le plus souvent et français régulièrement ».
2. Comprend les réponses « anglais et autre » à égalité, « anglais le plus souvent et autre régulièrement » et « autre le plus souvent et anglais régulièrement ».
3. Comprend les réponses « français et anglais » à égalité, « français le plus souvent et anglais régulièrement » et « anglais le plus souvent et français régulièrement ».
4. Plus de 80 % de cette catégorie est constituée des situations de trilinguisme incluant le français, l'anglais et une autre langue.

Sources : Statistique Canada, recensements de la population, 2001, 2006 et 2011.

19. Les données des recensements de 2001 et de 2006 portant sur les régions métropolitaines de recensement correspondent aux limites géographiques de 2011.
20. La croissance la plus importante à cet égard a été observée chez les personnes ayant déclaré parler le plus souvent le français et une autre langue que l'anglais à égalité. L'effectif de cette population est en effet passé de 43 500 personnes à près de 80 500 entre 2006 et 2011.

Baisse soutenue de l'utilisation unique de l'anglais à la maison à Toronto et Vancouver

Dans les régions métropolitaines de Toronto et de Vancouver, la proportion de la population ayant déclaré ne parler que l'anglais à la maison a poursuivi la baisse déjà observée entre 2001 et 2006 (tableaux 8 et 9).

À Toronto, 55,0 % de la population avait déclaré ne parler que l'anglais à la maison en 2011 comparativement à 59,1 % en 2006 et 62,5 % en 2001. À Vancouver, ces proportions étaient de 58,0 %, 62,0 % et 65,3 % respectivement.

De même, alors que la population ayant déclaré ne parler seulement qu'une langue autre que le français ou l'anglais à la maison avait connu une hausse entre 2001 et 2006, ces proportions avaient diminué en 2011 (14,3 % à Toronto et 15,4 % à Vancouver).

Cette baisse de l'utilisation unique de l'anglais ou de celle d'une langue autre que française ou anglaise a été compensée par une hausse très importante du nombre de personnes ayant déclaré parler à la fois l'anglais et une langue « autre » à la maison, en particulier des déclarations d'utilisation égale de ces deux langues au foyer. À Toronto, 20,7 % de la population avait déclaré un tel comportement linguistique en 2001 et 23,0 % en 2006. Cette proportion se situait à 27,6 % en 2011. À Vancouver, ces proportions étaient de 17,8 %, 19,7 % et 24,0 % respectivement[21].

Tableau 8 Langue(s) parlée(s) à la maison, région métropolitaine de recensement (RMR) de Toronto, 2001, 2006 et 2011

	RMR de Toronto					
Langue(s) parlée(s) à la maison	2001		2006		2011	
	nombre	pourcentage	nombre	pourcentage	nombre	pourcentage
Français uniquement	9 875	0,2	11 040	0,2	10 560	0,2
Anglais uniquement	2 902 975	62,5	2 996 010	59,1	3 045 505	55,0
Autre uniquement	693 025	14,9	812 160	16,0	835 120	15,1
Français et autre[1]	4 570	0,1	5 225	0,1	7 980	0,1
Anglais et autre[2]	962 630	20,7	1 167 170	23,0	1 530 670	27,6
Français et anglais[3]	49 545	1,1	54 340	1,1	64 800	1,2
Autres combinaisons[4]	25 340	0,5	26 130	0,5	47 245	0,9
Total	4 647 955	100,0	5 072 075	100,0	5 541 880	100,0

Notes :
1. Comprend les réponses « français et autre » à égalité, « français le plus souvent et autre régulièrement » et « autre le plus souvent et français régulièrement ».
2. Comprend les réponses « anglais et autre » à égalité, « anglais le plus souvent et autre régulièrement » et « autre le plus souvent et anglais régulièrement ».
3. Comprend les réponses « français et anglais » à égalité, « français le plus souvent et anglais régulièrement » et « anglais le plus souvent et français régulièrement ».
4. Une très large part de cette catégorie est constituée de personnes parlant au moins deux langues non officielles avec ou sans le français ou l'anglais.

Sources : Statistique Canada, recensements de la population, 2001, 2006 et 2011.

21 Entre 2006 et 2011, le nombre de Torontois ayant déclaré parler l'anglais à égalité avec une autre langue que le français le plus souvent à la maison est passé de 173 340 à 368 475 personnes. À Vancouver, ce nombre est passé de 59 415 à 124 250 personnes au cours de la même période.

Tableau 9 Langue(s) parlée(s) à la maison, région métropolitaine de recensement (RMR) de Vancouver, 2001, 2006 et 2011

Langue(s) parlée(s) à la maison	RMR de Vancouver					
	2001		2006		2011	
	nombre	pourcentage	nombre	pourcentage	nombre	pourcentage
Français uniquement	3 325	0,2	3 555	0,2	3 415	0,1
Anglais uniquement	1 285 000	65,3	1 300 620	62,0	1 328 780	58,0
Autre uniquement	299 340	15,2	349 405	16,7	369 350	16,1
Français et autre[1]	1 495	0,1	1 155	0,1	1 670	0,1
Anglais et autre[2]	350 500	17,8	413 715	19,7	549 950	24,0
Français et anglais[3]	18 960	1,0	20 770	1,0	23 950	1,0
Autres combinaisons[4]	8 855	0,5	8 750	0,4	15 005	0,7
Total	1 967 475	100,0	2 097 970	100,0	2 292 120	100,0

Notes :
1. Comprend les réponses « français et autre » à égalité, « français le plus souvent et autre régulièrement » et « autre le plus souvent et français régulièrement ».
2. Comprend les réponses « anglais et autre » à égalité, « anglais le plus souvent et autre régulièrement » et « autre le plus souvent et anglais régulièrement ».
3. Comprend les réponses « français et anglais » à égalité, « français le plus souvent et anglais régulièrement » et « anglais le plus souvent et français régulièrement ».
4. Une très large part de cette catégorie est constituée de personnes parlant au moins deux langues non officielles avec ou sans le français ou l'anglais.

Sources : Statistique Canada, recensements de la population, 2001, 2006 et 2011.

Le bilinguisme français-anglais au Canada

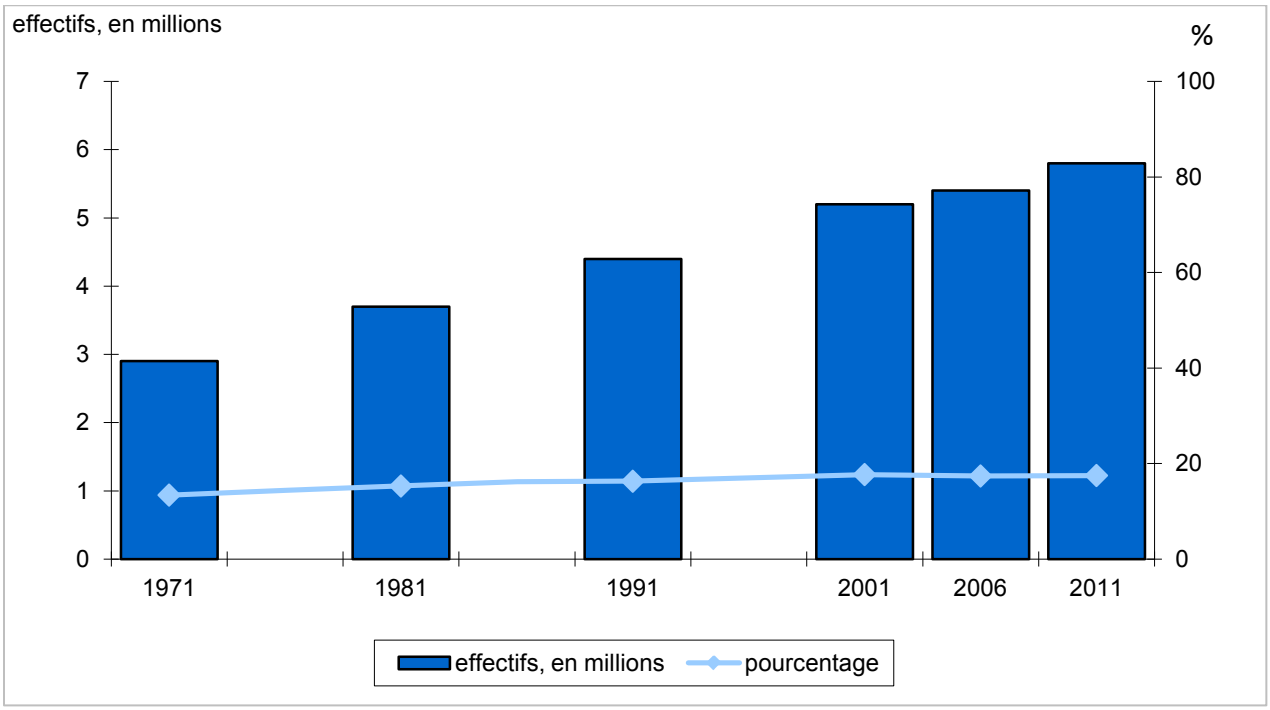
Entre 2006 et 2011, le nombre de personnes ayant déclaré pouvoir soutenir une conversation dans les deux langues officielles du Canada s'est accru de près de 350 000 personnes pour atteindre 5,8 millions. Le taux de bilinguisme français-anglais est ainsi passé de 17,4 % à 17,5 % de la population.

Cette hausse du bilinguisme français-anglais au Canada provient principalement de l'accroissement du nombre de Québécois ayant déclaré pouvoir soutenir une conversation en français et en anglais. Le Québec a en effet contribué à 90 % de l'accroissement net de l'effectif de ces personnes bilingues entre 2006 et 2011. En fait, 71 % de l'accroissement net du bilinguisme français-anglais au Canada est attribuable à la population de langue maternelle française[22] du Québec, notamment celle âgée de 15 à 49 ans.

Au Québec, le taux de bilinguisme français-anglais s'est accru de 40,6 % en 2006 à 42,6 % en 2011. Quant aux autres provinces, le bilinguisme a légèrement diminué. Les baisses les plus importantes ont été enregistrées en Ontario, Manitoba et Colombie-Britannique, où dans chacun des cas le taux de bilinguisme a diminué d'un demi-point de pourcentage[23].

22. Avec répartition égale des réponses multiples pour la langue maternelle.
23. Se référer aux Faits saillants en tableaux, n° 98-314-X2011002 au catalogue, pour plus de statistiques sur le bilinguisme français-anglais.

Figure 3 Nombre et proportion de Canadiens ayant déclaré pouvoir soutenir une conversation dans les deux langues officielles, Canada, 1971 à 2011



Sources : Statistique Canada, recensements de la population, 1971 à 2011.

Renseignements supplémentaires

Des renseignements supplémentaires sur la langue à divers échelons géographiques se trouvent dans les Faits saillants en tableaux, n° 98-314-X2011002 au catalogue, Tableaux thématiques, nos 98-314-X2011016 à 98-314-X2011045, et nos 98-314-X2011048 à 98-314-X2011050 au catalogue, le Profil du recensement, n° 98-316-X au catalogue, ainsi que dans le nouveau produit du recensement Série « Perspective géographique », n° 98-310-X2011004 au catalogue.

Note aux lecteurs

Arrondissement aléatoire et répartitions en pourcentage : Afin de protéger le caractère confidentiel des renseignements recueillis lors du Recensement de 2011 tout en maintenant la qualité des résultats, on applique une méthode qui consiste à arrondir de façon aléatoire les valeurs présentées dans les cellules individuelles. Par conséquent, lorsque ces données sont totalisées ou regroupées, la valeur totale peut ne pas correspondre à la somme des valeurs individuelles, étant donné que le total et les totaux partiels sont arrondis séparément. De même, la somme des répartitions en pourcentage, qui sont calculées à partir de données arrondies, ne correspond pas nécessairement à 100 %.

En raison de l'arrondissement aléatoire, les chiffres et les pourcentages peuvent varier légèrement d'un produit du recensement à un autre, comme le document analytique, les faits saillants en tableaux et les tableaux thématiques.

Remerciements

Le présent rapport a été rédigé par Jean-Pierre Corbeil, de la Division de la statistique sociale et autochtone de Statistique Canada, avec la collaboration des membres du personnel du Secrétariat des domaines spécialisés du recensement, de la Division de la statistique sociale et autochtone, de la Division de la géographie, de la Division des opérations du recensement, de la Division de la diffusion et de la Division des communications de Statistique Canada.